

## LES AVENTURES

---

« Parti d'Ithaque, à l'insu des perfides amants de ma mère, j'étais allé chercher des nouvelles de mon père auprès des autres princes revenus du siège de Troie. Nul d'entre eux ne sut me dire s'il vivait; on le croyait généralement en Sicile où la violence des vents l'eût jeté. Je me résolus à l'y rejoindre. Mentor, mon compagnon, Madame, s'opposa vivement à ce dessein. « Craignez, me « disait-il, de tomber au pouvoir des cyclopes anthropo-  
« phages ou des Troyens dont la flotte croise dans ces  
« parages. Regagnons Ithaque, délivrez votre mère du  
« joug des prétendants, et si les dieux ne vous rendent pas  
« Ulysse, réglez : un homme en vaut un autre. » Je n'en fis qu'à ma tête, et cependant Mentor ne m'abandonna point. »

Pendant que Télémaque parlait, Mentor, fatigué du voyage, avait cessé de se surveiller et des rayons lumineux s'échappaient de son front. Calypso le regardait avec un étonnement mêlé de méfiance : le vieillard s'en aperçut, éteignit aussitôt la clarté de son crâne, et prit un air modeste.

« Le temps, continuait Télémaque, nous fut d'abord favorable. Mais tout à coup une noire tempête nous enveloppa dans une nuit, parfois déchirée par le feu du ciel. C'est à cette lueur fugitive que nous aperçûmes les vaisseaux d'Énée, aussi redoutables pour nous que les écueils. Le trouble du pilote eût empêché toute manœuvre si Mentor n'avait soi-même donné les ordres et pris le gouvernail. Comme je me reprochais amèrement cette imprudente équipée, comme je jurais à Mentor une obéis-